

Fournir un soutien scientifique et technique aux pays en pleine pandémie de COVID-19

Le Programme pêche côtière de la Communauté du Pacifique (CPS) a dû entièrement réorganiser deux de ses activités phares, le renforcement des capacités et la collaboration avec les interlocuteurs nationaux, suite aux restrictions de voyage introduites dans la région. Face à l'impossibilité de se rendre dans les pays pour assister les agents des pêches, effectuer des enquêtes de terrain ou proposer des programmes de formation, il a fallu déployer d'autres solutions pour continuer à fournir un soutien scientifique et technique aux pays membres de la CPS.

Si les technologies permettant de « se réunir » en ligne existaient déjà, la situation actuelle a accéléré le recours aux visioconférences et aux outils d'assistance à distance, ainsi que l'adoption de solutions en ligne et mobiles. Le présent article décrit certaines des solutions mises à l'essai pour remplacer les voyages, de même que les enseignements tirés de cette expérience.

questions et les difficultés susceptibles de se présenter pendant les séances pratiques. En outre, la dématérialisation des ateliers permet à des intervenants de différents pays d'y participer, sans qu'il faille financer leurs frais de déplacement.

Ateliers virtuels

En 2020, le Programme pêche côtière a conduit plusieurs ateliers virtuels via Zoom et Microsoft Teams, et plusieurs modalités de formation ont été testées :

- Formation en journée complète avec des participants géographiquement dispersés ; présentations et exercices pratiques effectués à l'aide d'outils en ligne.
- Brefs exposés le matin et enregistrement vidéo de séances pratiques l'après-midi suivi de séances de débriefing.
- Exposés en séance plénière et discussions en petits groupes.
- Combinaison de vidéos, exposés et travaux individuels, et présentation des résultats des travaux individuels.
- Consultation de groupes de discussion formés de parties prenantes et animés par les autorités nationales.

En général, les visioconférences fonctionnent bien entre le siège de la CPS et les interlocuteurs nationaux, mais restent problématiques dans les lieux dotés d'un accès à Internet par satellite. Afin de réduire les problèmes de réseau et de bande passante, les participants des différents pays ont été réunis dans un petit nombre de sites pourvus d'une bonne connexion Internet, tels que les campus de l'Université du Pacifique Sud (lorsque cela était possible) ou les locaux d'administrations publiques.

Il a fallu tenir compte du décalage horaire entre les différents sites pour organiser les ateliers régionaux suivis par des participants répartis sur plusieurs fuseaux horaires ; bien souvent, le mieux était de tenir les visioconférences le matin (heure de Nouméa) et d'éviter le lundi (qui correspond au dimanche dans les pays situés à l'est de la ligne de changement de date).

Les ateliers virtuels exigent davantage de préparation (pour éviter les problèmes techniques) et d'efforts (pour maintenir l'attention des participants sur la durée) que les ateliers en présentiel. En général, le déroulement des ateliers virtuels est facilité lorsque les participants se sont déjà rencontrés en personne ou qu'ils sont réunis physiquement dans quelques endroits, en présence d'un animateur local. Ce dernier peut alors relayer les

Étude de cas 1 :

Des groupes de discussion à distance mettent sur pied une campagne d'information sur les dispositifs de concentration de poissons (DCP) à Nauru

En collaboration avec la CPS et le Service des pêches et des ressources marines de Nauru (NFMRA), une agence de création basée en Australie (S1T2) et recrutée pour l'occasion a aidé à concevoir une campagne d'information sur les DCP, dans le cadre du projet sur la bonne gestion des pêcheries côtières financé par la Nouvelle-Zélande et le Programme de partenariat marin Union européenne-Pacifique (PEUMP). Une première phase de recherche a été menée auprès des publics visés pour définir une stratégie d'information et recenser des moyens efficaces et efficaces d'élaborer une campagne sur les DCP de pêche artisanale à Nauru.

Du 27 septembre au 2 octobre, trois séances de discussion virtuelles ont eu lieu avec les groupes cibles, composés de pêcheurs, de membres des communautés côtières et de représentants d'associations de femmes et de jeunes. L'objectif était de dialoguer avec les publics cibles afin de cerner des moyens efficaces et efficaces d'élaborer une campagne d'information sur les DCP à Nauru.

Chaque séance, d'une durée de 90 minutes, a été animée par S1T2 sur Zoom. Les participants ont été réunis sur le campus de l'Université du Pacifique Sud à Nauru, avec le concours d'agents du NFMRA.

Les discussions de groupes ont montré que la majorité de la population connaissait peu de choses sur les DCP. Même parmi les personnes comptant des pêcheurs dans leur famille, ou ayant vu des DCP au port, peu savaient ce qu'était un DCP, comment il fonctionnait et quels en étaient les avantages. Les participants de tous les groupes de discussion sont convenus de l'intérêt de mieux informer la population sur les DCP. Suite à ces discussions, une stratégie de campagne a été élaborée sur le thème « les DCP pour la famille ».

Principales observations formulées par les participants :

- « La pêche fait partie de notre mode de vie à Nauru. Nous pêchons pour subvenir à nos besoins. »
- « J'entends parler des DCP depuis que j'ai commencé à plonger. Mais je ne savais pas qu'ils concentraient et attiraient le poisson. »
- « Les DCP permettent aux pêcheurs de rester à proximité de l'île. C'est plus sûr pour eux. »
- « Le poisson est la principale source de sécurité alimentaire. »
« Ce sont les DCP qui apportent le poisson aux pêcheurs. »



Photos des différents groupes de discussion : pêcheurs et plongeurs (haut), chefs coutumiers (centre), et représentants des femmes et des jeunes (bas).

Formation en ligne

En sus des visioconférences, la CPS élabore actuellement des modules de formation en ligne et teste la plateforme Moodle, un système d'enseignement à distance utilisé par de nombreuses universités du Pacifique parmi lesquelles l'Université du Pacifique Sud, l'Université de Nouvelle-Calédonie et l'Université de Guam. Le site de téléenseignement de la CPS permettra aux utilisateurs inscrits de suivre des cours pour acquérir de nouvelles compétences ou mettre à niveau celles qu'ils possèdent déjà, selon leurs besoins. L'application mobile Moodle permet de télécharger les cours pour une consultation hors ligne.

Les équipes de la CPS continuent de travailler sur la conception des cours en ligne. De fait, mettre au point un cours ou un programme de téléenseignement de qualité exige une approche sensiblement différente de celle retenue pour les séquences en classe, avec présentation d'exposés PowerPoint suivis d'exercices pratiques. Pour maintenir l'intérêt des participants, il faut associer cours, brèves vidéos de présentation, supports pédagogiques, quizz et travaux individuels.

L'évaluation des compétences préalable à l'obtention d'un diplôme universitaire reste problématique en raison de la pandémie de COVID-19, mais des solutions sont à l'examen parmi lesquelles les enregistrements vidéo et les devoirs écrits.

Étude de cas 2 :

Atelier de formation en ligne sur le suivi, le contrôle et la surveillance des pêches à Kiribati

Préparer l'inspection d'un marché, renforcer ses compétences en matière de communication, apprendre à se servir du manuel de conformité : toutes ces activités figuraient au programme de la formation au suivi, au contrôle, à la surveillance et à l'application de la réglementation organisée pour Kiribati depuis la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande par la CPS et le conseiller principal en matière de conformité de Nouvelle-Zélande, avec le concours financier du ministère néo-zélandais des Affaires étrangères et du Commerce. Dans le cadre de ce programme d'une semaine, 30 agents des pêches ont participé à plusieurs exercices organisés en alternance avec les séances en ligne. Ils ont notamment mené des inspections pour améliorer leurs pratiques, rédigé des textes de théâtre radiophonique pour ancrer les messages et appris à créer une série dramatique pour la radio.

Après avoir achevé leur script, chaque groupe d'agents des pêches a présenté sa série radiophonique. Les participants ont ensuite analysé les différents textes : Retiennent-ils l'attention ? Les messages sont-ils clairs ? Suscitent-ils une volonté d'agir ?



Vidéos de sensibilisation et de formation

Si la CPS produit depuis longtemps des vidéos de formation, elle a été plus sollicitée encore en 2020 pour concevoir des vidéos de présentation de futurs cours de formation et des vidéos de sensibilisation ciblant les communautés et adaptées au contexte des différents États et Territoires océaniques.

Les restrictions de voyage ont limité les choix concernant les lieux de tournage et les possibilités de faire appel à des acteurs locaux. La combinaison d'animations et de séquences mettant en scène des agents de la CPS affectés dans différents pays permet la création de vidéos qui peuvent ensuite être traduites et adaptées à chaque pays ou situation.

Les vidéos de formation peuvent être utilisées comme outils d'apprentissage avant la tenue d'ateliers en ligne ou de séances de formation particulières.

Les vidéos sont publiées sur YouTube à destination du public disposant d'une connexion Internet et sont fournies à la presse sur demande pour diffusion locale.

Bases de données en ligne, applications pour tablette et télémaintenance

L'accès à Internet s'améliore dans le Pacifique grâce à la pose de nouveaux câbles sous-marins, activité qui se poursuit en dépit de la COVID-19. De nombreux pays sont déjà connectés à un câble sous-marin et de nouveaux câbles sont en cours d'installation, parmi lesquels le câble Southern Cross NEXT qui reliera les Fidji, le Samoa, Tokelau et Kiribati (Kiritimati) à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et aux États-Unis (achèvement prévu en 2022).

La transition d'applications de bureau de type client-serveur vers des applications en ligne et mobiles permettant la saisie de données hors ligne a débuté il y a plusieurs années grâce à l'amélioration de l'Internet filaire et mobile (ADSL, 3G, 4G), et la refonte des anciennes bases de données régionales sous forme de modules Web est en cours.

Des séances pratiques consacrées aux bases de données en ligne et aux applications mobiles ont été menées avec succès lors d'ateliers de formation virtuels. Elles imposent toutefois de pouvoir ouvrir et visionner simultanément le flux vidéo du formateur et un navigateur Web (ou une application), ce qui peut être problématique sur un écran de petite taille.

La maintenance des serveurs encore en service dans les pays est assurée à distance par Internet. Un serveur a même été totalement réinstallé avec l'aide d'informaticiens locaux. La difficulté actuelle consiste à acheminer les pièces détachées ou le matériel informatique (par ex., des tablettes) vers les pays du Pacifique, le transport des marchandises étant perturbé en raison du nombre réduit de vols.

Après la COVID-19

Si certaines activités telles que les enquêtes de terrain, les formations en cours d'emploi et les activités de proximité devraient reprendre une fois les restrictions de voyage levées, on peut

Étude de cas 3 :

Ocean Wardens: A snapshot of an inspection with the monitoring, control and surveillance team (« Les gardiens de l'océan : Aperçu d'une inspection réalisée par l'équipe de suivi, contrôle et surveillance »)

La vidéo peut être visionnée à l'adresse suivante : <https://youtu.be/fAJbfz5g-RQ>

Elle résume l'un des volets de la formation au suivi, contrôle et surveillance, consacré aux étapes à suivre pour réaliser une bonne inspection.



La vidéo fournit quelques conseils sur les meilleurs moyens d'aborder un pêcheur et de s'assurer de sa collaboration au cours d'une inspection.

s'attendre à ce que certaines évolutions induites par la pandémie de COVID-19 perdurent, telles que le recours régulier aux visioconférences, à la formation en ligne et aux outils Web. Avec l'amélioration de la connexion Internet, les plateformes de collaboration en ligne, la diffusion en temps réel et la réalité augmentée seront probablement intégrées aux ateliers de formation et aux outils de réunion, et la présence physique d'un instructeur ou d'un expert deviendra moins indispensable, en particulier si une personne présente sur place peut encourager et faciliter l'utilisation des nouvelles technologies et relayer les informations relatives aux problèmes techniques susceptibles de survenir dans les premiers temps.

Pour plus d'informations :

Franck Magron

Chargé de la gestion des informations et des bases de données halieutiques (pêche côtière), CPS
franckm@spc.int

Céline Muron

Chargée de l'information et de la sensibilisation (pêche côtière et communautaire), CPS
celinem@spc.int